

Deuxième guerre mondiale

Campagne d'Allemagne et d'Autriche 1945

PARTICIPATION DES REGIMENTS DE TIRAILLEURS ELEMENTS DE SYNTHESE



Eric de FLEURIAN

14/09/2014

Modificatif n° 1 du 01/07/2018

© Copyright 2014-2018 les-tirailleurs.fr

De la France à l'Allemagne

Le 18 mars 1945, alors que les troupes françaises sont de garde au Rhin depuis la réduction de la poche de Colmar, la 3^e DIA libère le dernier fragment de terre alsacienne occupée en venant border la Lauter.

L'épopée de l'armée française aurait pu s'arrêter là puisque le territoire français était pratiquement libéré (les poches de l'Atlantique tomberont en avril et mai, de même que la partie des Alpes occupée). Mais le général de Lattre obtient dans un premier temps de poursuivre dans la foulée jusqu'au Rhin allemand. La campagne d'Allemagne et d'Autriche commence.

Participation des régiments de tirailleurs à la campagne d'Allemagne au sein de la 1^{re} armée

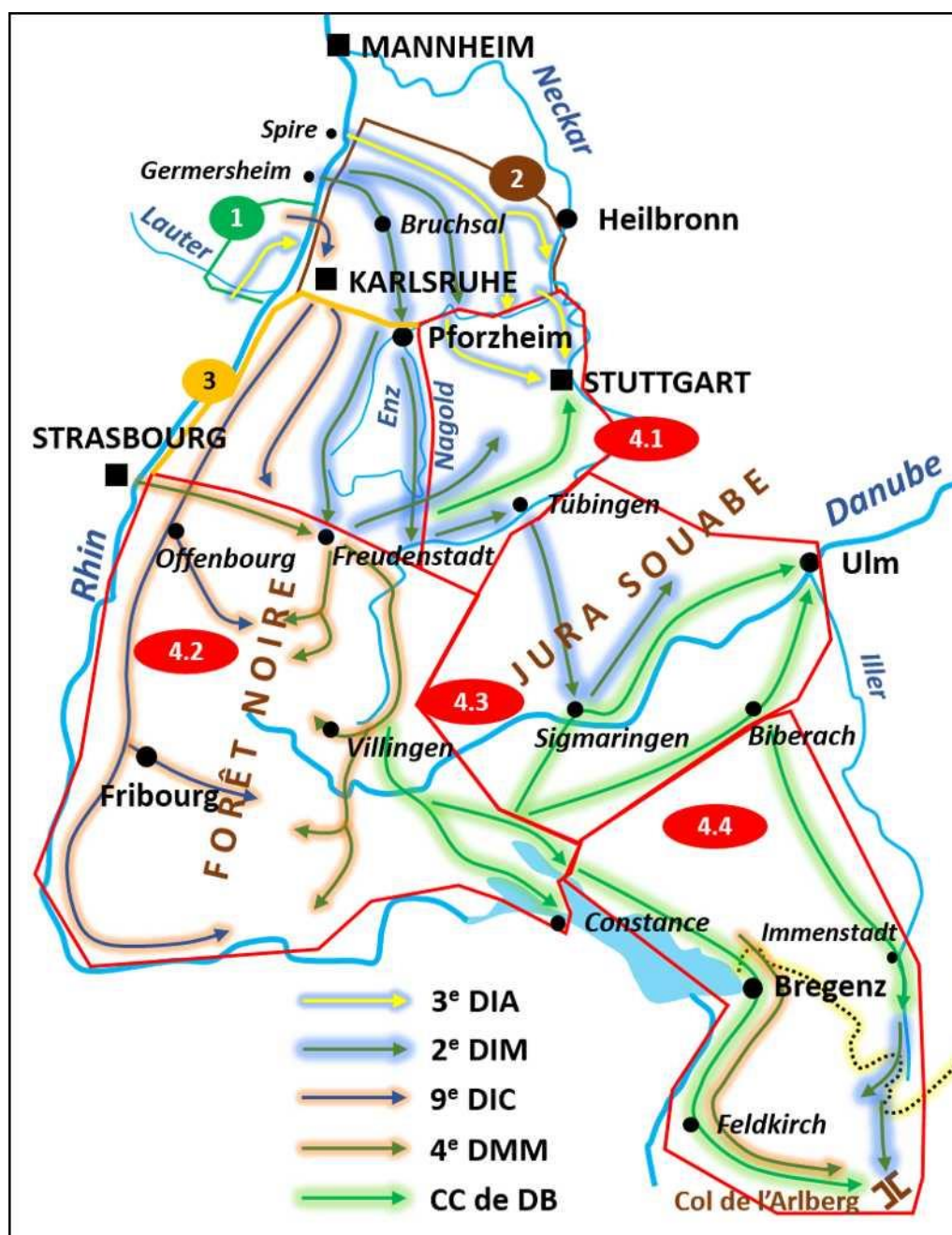
Après le remplacement dans chaque division d'un régiment de tirailleurs par un régiment d'infanterie métropolitaine issu des FFI, six régiments de tirailleurs sont engagés dans cette campagne.

Régiment	du	au	composition	Inscriptions au drapeau	citations	
					à l'ordre de l'armée	à l'ordre du CA
3 ^e RTA	19/03/1945	08/05/1945	3 bataillons		1/3 ^e RTA	Groupe franc
4 ^e RTT	19/03/1945	08/05/1945	3 bataillons	STUTTART 1945	3/4 ^e RTT 6 ^e compagnie	5 ^e compagnie
4 ^e RTM	31/03/1945	08/05/1945	3 bataillons	GERMERSHEIM 1945	3/4 ^e RTM	
5 ^e RTM	31/03/1945	08/05/1945	3 bataillons	FORÊT-NOIRE 1945		
1 ^{er} RTM	16/04/1945	08/05/1945	3 bataillons	AASEN 1945		
6 ^e RTM	16/04/1945	08/05/1945	3 bataillons	FORÊT-NOIRE 1945		

Déroulement de la campagne d'Allemagne

Les éléments ci-après ne constituent volontairement qu'une trame du déroulement général de la campagne afin d'y situer (*où et quand*) la participation des grandes unités composées de régiments de tirailleurs (*en gras et souligné*). Pour le déroulement plus détaillé, se reporter au paragraphe infra traitant des parcours de guerre de chaque grande unité concernée.

CETTE CAMPAGNE PEUT ETRE DIVISEE EN QUATRE GRANDES PHASES.



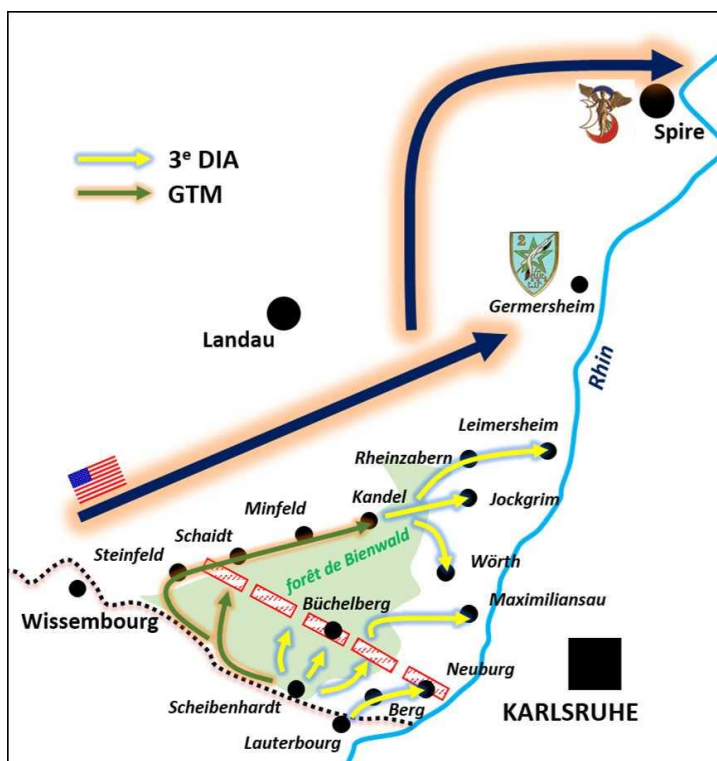
1. De la Lauter au Rhin : 19 au 30 mars 1945

Agissant dans la continuité de l'action précédente et toujours aux ordres du 6^e CA US, le groupement Monsabert (comprenant la **3^e DIA**, la 5^e DB, les 1^{er} et 2^e GTM, le 9^e RZ) franchit la Lauter et conquiert Scheibenhart dès le 19. Le 20, il se heurte à la ligne Siegfried qu'il entame dans la journée du 22.

Profitant de la poussée américaine à son nord, il perce la ligne le 23, dans la région de Schaidt. Kandel est atteint en fin d'après-midi ; le long du Rhin, les lisières sud de Neuburg sont abordées.

Le 24 soir, la ligne Siegfried est dépassée dans l'ensemble du secteur. Le Rhin est bordé jusqu'à Rheinzabern, hormis une poche dans la région Woerth, Maximiliansau, qui sera réduite le 25.

Le 26 mars, le groupement Monsabert repasse aux ordres de la 1^{re} armée. Le 27 mars, le front français est étendu au nord jusqu'à Spire ; la **2^e DIM** prévue participer au franchissement, est rattachée au 2^e CA et rejoint sa future zone d'engagement vers Germersheim.



2. Le franchissement du Rhin et la marche jusqu'à l'Enz : 31 mars au 8 avril 1945

Cette phase est conduite par le 2^e CA (**2^e DIM**, **3^e DIA**, 5^e DB) et le groupement autonome Valluy (9^e DIC renforcée).

2.1. Le franchissement du Rhin : 31 mars et 1^{er} avril

Le 31 mars à 02h40 (**3^e DIA**) et à 06h30 (**2^e DIM**), les éléments de tête de ces deux divisions franchissent le Rhin, respectivement à Spire et Germersheim, et malgré de vives résistances en certains points, ils créent deux têtes de pont.

Le 1^{er} avril, la jonction est réalisée entre les deux têtes de pont et la pénétration en territoire ennemi atteint 15 km de profondeur sur une largeur de 20 km. L'ennemi qui avait décroché au début de la journée, offre de nouveau une certaine résistance à hauteur des localités de Graben, Karlsdorf et Bruchsal.

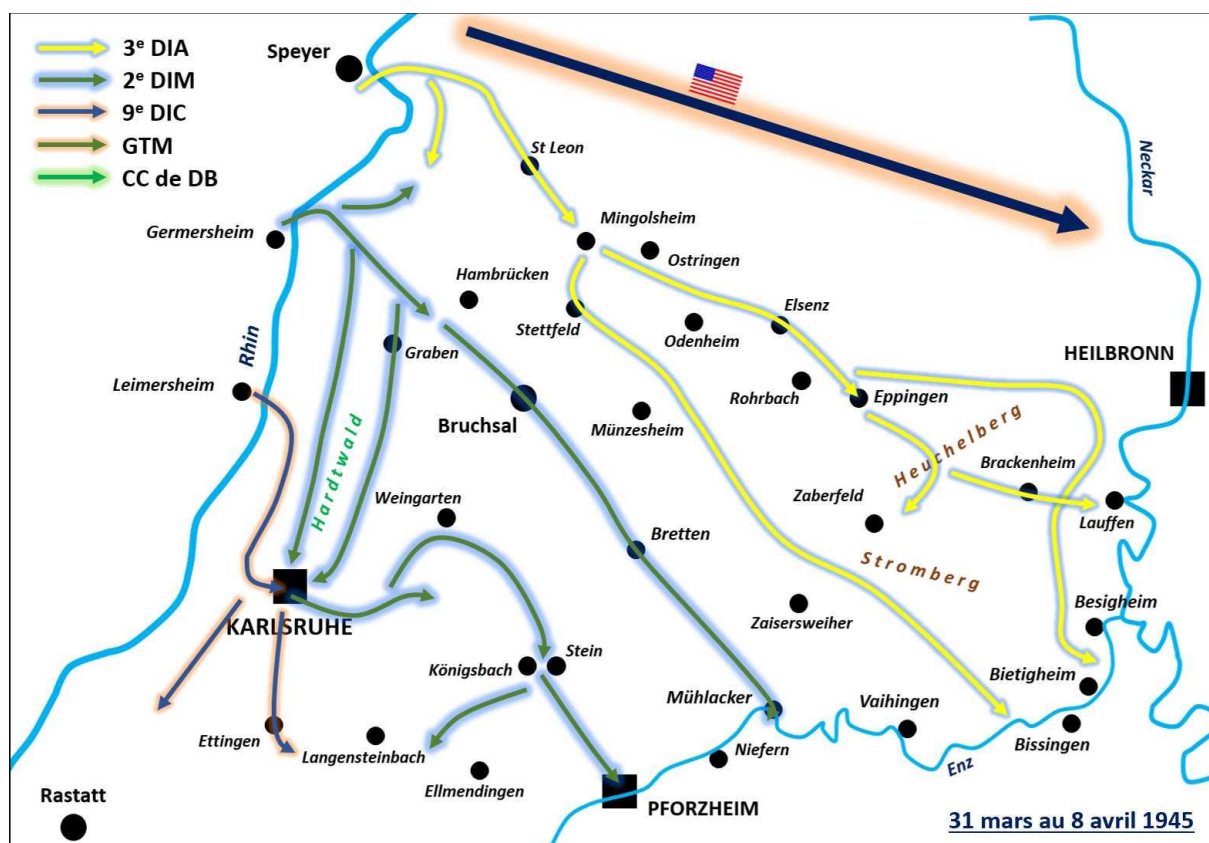
2.2. La manœuvre pour Karlsruhe et la conquête du seuil de Bruchsal : 2 au 4 avril

Dans la soirée du 2 avril, Bruchsal est investi par la **2^e DIM**, dont une partie enlève Linkenheim en liaison avec le groupement Valluy qui a franchi le Rhin dans la matinée. Le 3 avril, la **3^e DIA** atteint Rohrbach et le groupement Valluy est au contact des défenses éloignées au nord-ouest de Karlsruhe. Le 4 avril, agissant en liaison avec la **2^e DIM**, le groupement Valluy s'empare de Karlsruhe.

2.3. Le dégagement de la trouée de Pforzheim : 5 au 8 avril

Tandis que le groupement Valluy progresse vers le sud le long du Rhin, la **2^e DIM** et la **3^e DIA** marchent en direction de l'Enz, de part et d'autre de Pforzheim. Le 5, le Neckar est atteint dans la région de Heilbronn. Le 6, les abords de Pforzheim sont atteints ainsi que l'Enz de Mühlacker.

Le 8 avril, au sud de Karlsruhe la progression se poursuit le long du Rhin en direction de Rastatt et dans les contreforts de la Forêt-Noire, au sud-est d'Ettingen vers Herrenalb. A l'est, l'Enz est bordé par la **3^e DIA** sur tout son cours entre Pforzheim inclus et son confluent avec le Neckar.



3. La manœuvre de Freudenstadt : 9 au 17 avril 1945

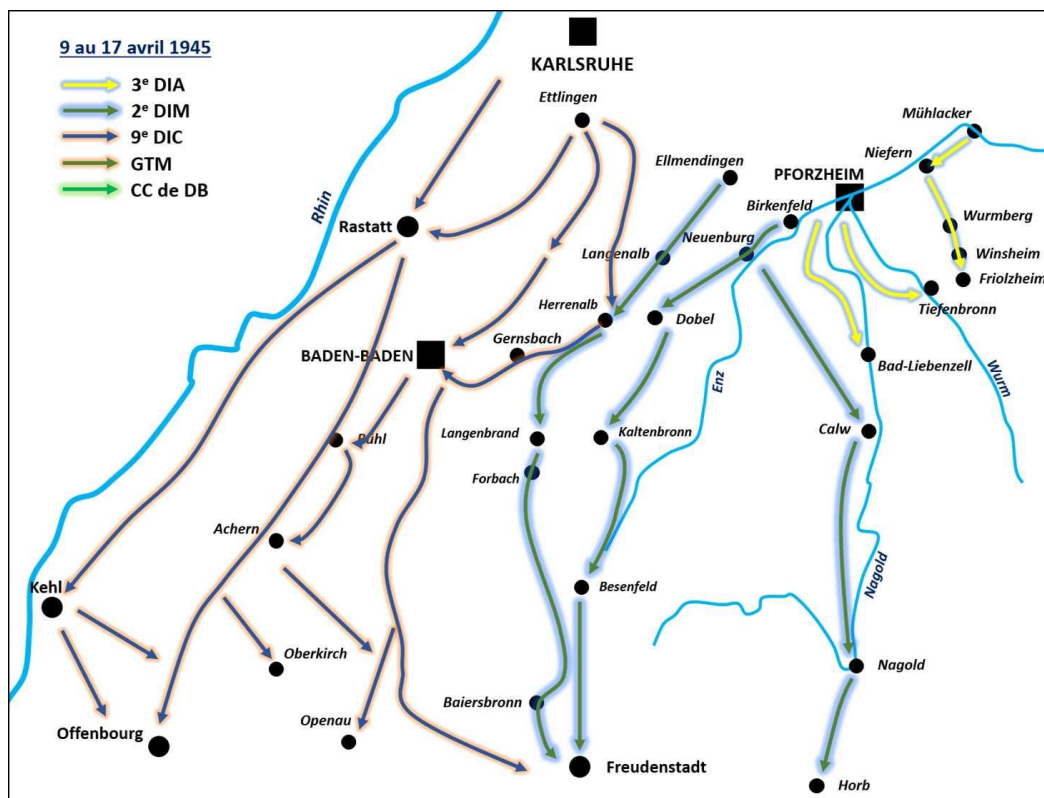
Cette phase est conduite initialement par le 2^e CA (**2^e DIM**, **3^e DIA**, 5^e DB) et le groupement autonome Valluy (9^e DIC renforcée), puis à partir du 16, avec le concours du 1^{er} CA.

Tandis que la situation n'évolue guère sur le cours de l'Enz, la poussée à l'intérieur de la Forêt-Noire et le long du Rhin se poursuit. Le 11 avril, la ligne Herrenalb, Neuenburg est atteinte ; le 12 Rastatt est Baden-Baden sont pris ainsi que le massif de Kaltenbronn. Le 14, la ligne Buhl, Forbach est atteinte.

A partir du 16, l'action combinée des premiers éléments du 1^{er} CA, ayant franchi le Rhin dans la région de Kehl, et du groupement Valluy permet de débiter le dégagement de l'axe Oberkirch, Freudenstadt. Le 17, la **2^e DIM** se saisit de Freudenstadt, Horb et Nagold. Les défenseurs de Stuttgart sont désormais isolés de ceux de la Forêt-Noire.

Deux batailles vont maintenant s'engager simultanément : celle de Stuttgart par le 2^e CA et celle de la Forêt-Noire méridionale par le 1^{er} CA, puis leur exploitation, dans le Jura souabe d'une part, en Bavière et en Autriche d'autre part.

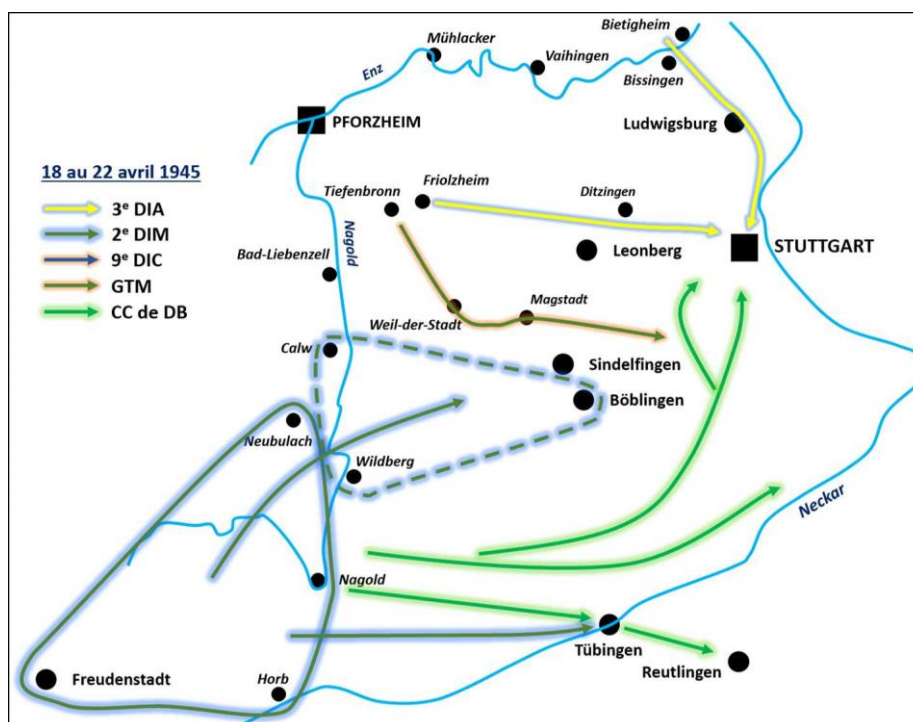
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



4. Les manœuvres pour l'anéantissement final : 18 avril au 8 mai 1945

4.1. La conquête de Stuttgart : 18 au 21 avril

La **3^e DIA** partant de Pforzheim et marchant vers le sud-est, refoule les éléments ennemis trouvés devant elle en direction de la 5^e DB et de la **2^e DIM**, qui remontent vers Stuttgart, le long du Neckar. Le 21 avril, Stuttgart tombe. La **2^e DIM** est orientée vers Sigmaringen dans le Jura Souabe.

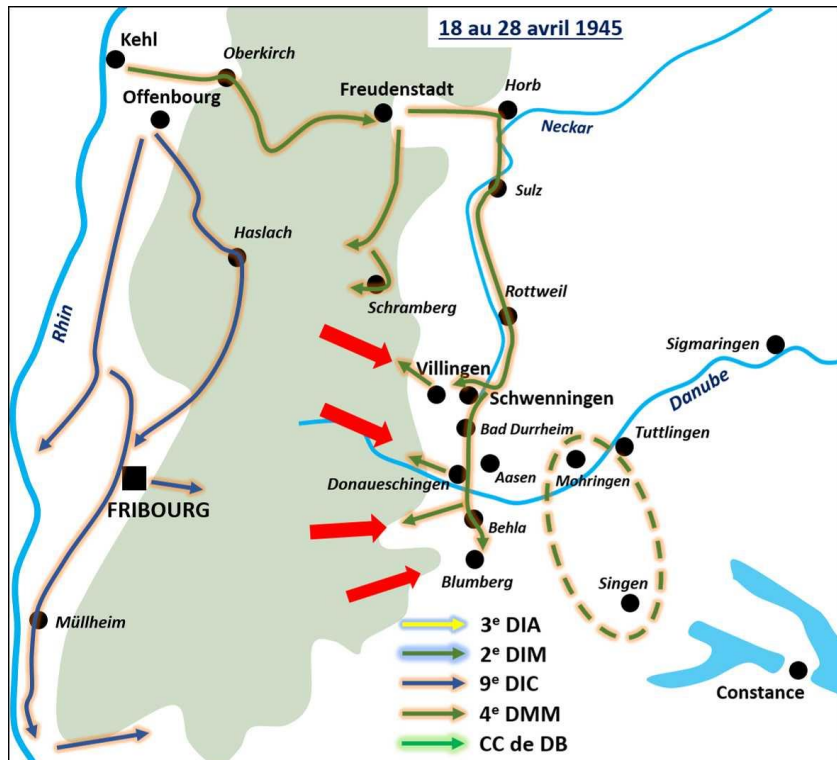


4.2. L'enveloppement de la Forêt-Noire : 18 au 28 avril

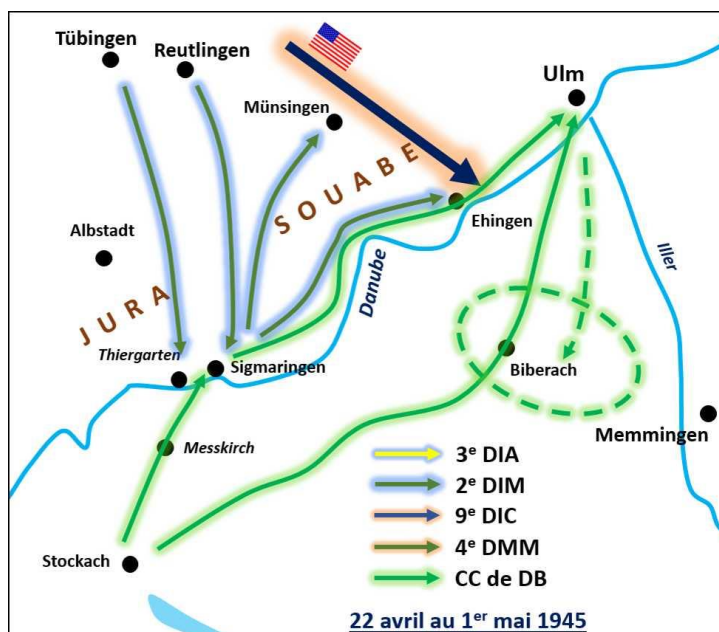
La manœuvre d'enveloppement de la Forêt-Noire est un double débordement qui combine des actions conduites en plaine de Bade par la 9^e DIC avec celles menées à partir de la haute vallée du Neckar par la 1^{re} DB et la **4^e DMM**.

Le 21 avril, à l'ouest, la pénétrante Offenbourg, Haslach, Fribourg est ouverte ; à l'est, le Danube est franchi à Donaueschingen et Tuttlingen, la frontière suisse est atteinte et les débouchés est de la Forêt-Noire sont verrouillés.

A partir du 22 avril, le bouclage de la Forêt-Noire étant réalisé à l'ouest et à l'est, débute la période de nettoyage du massif en manœuvrant du nord vers le sud à partir des différentes transversales. La poussée de la 9^e DIC envoie vers la **4^e DMM** de solides colonnes ennemies provenant des trois divisions allemandes qui tentent de rompre l'encerclement. Il s'en suit de violents et durs combats jusqu'au 28 avril.



4.3. La manœuvre du Jura souabe : 22 avril au 1^{er} mai



Dès le 22 avril, la 5^e DB en cours de regroupement dans la région de Stockach, au nord du lac de Constance, est orientée vers l'est et la rivière Iller à atteindre entre Memmingen et Kempten. La 1^{re} DB, dont une partie est sur la frontière suisse, est orientée vers Ulm en débordant le Jura souabe par le sud. A ces deux progressions ouest-est au sud du Danube s'ajoute celle nord-sud de la **2^e DIM** en direction de Sigmaringen, atteint le 25.

Ulm est pris le 25 avril par la 1^{re} DB, qui borde aussi l'Iller plus au sud de la ville. Relevée dans cette zone par les

Américains, elle se regroupe dans la région de Biberach pour nettoyer sa zone arrière. La 5^e DB n'est finalement pas engagée vers l'est ; elle participe au contrôle et à la sécurisation de la zone au sud de

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

la 1^{re} DB tout en poussant des éléments vers Constance et au nord du lac de Constance. La **2^e DIM** participe à la réduction de la poche ennemie du Jura souabe, en agissant au nord du Danube.

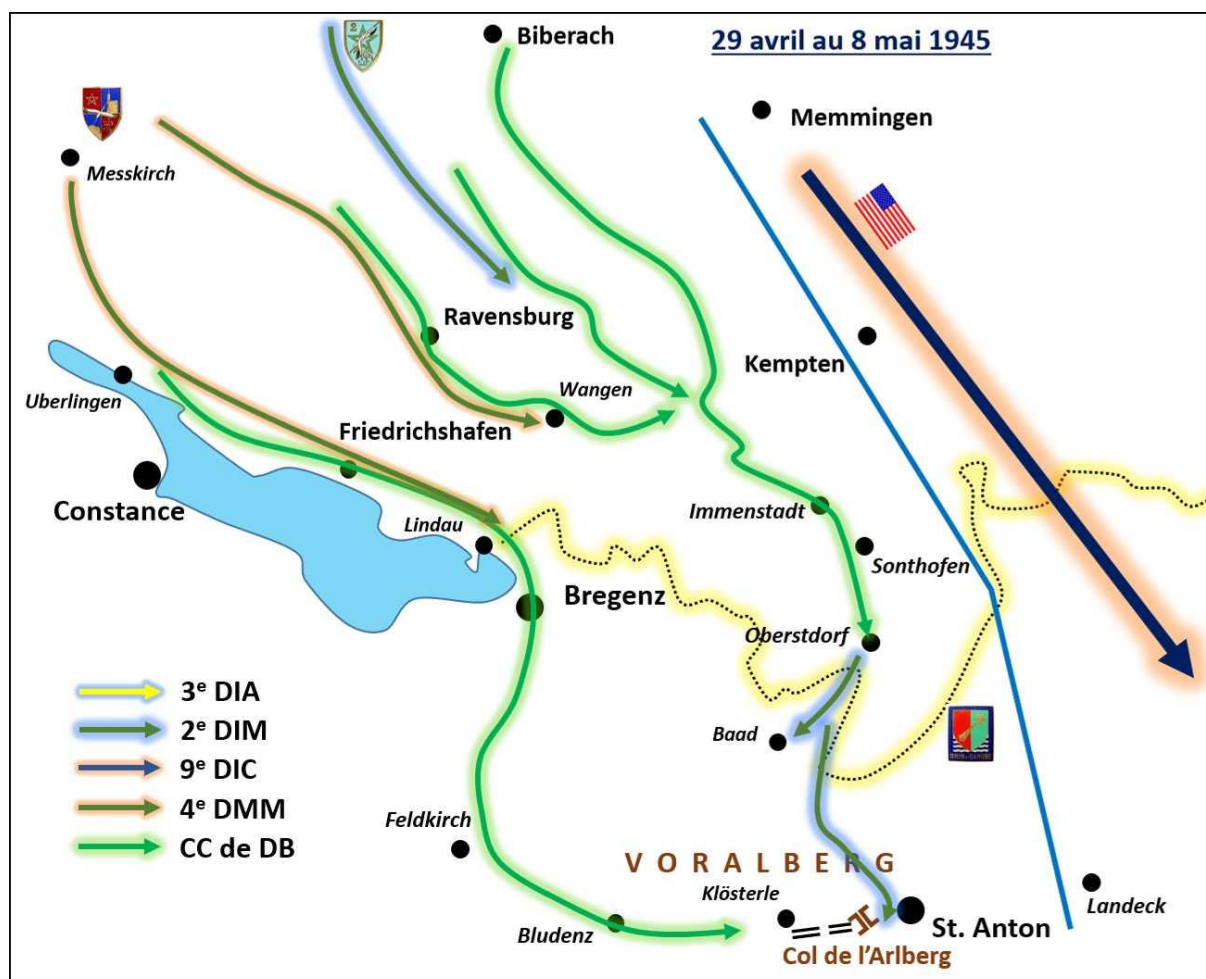
Le 28 les opérations de nettoyage de la poche du Jura souabe sont terminées, les actions résiduelles dans cette zone étant conduites par le 2^e CA après le départ de la **2^e DIM**.

4.4. La Bavière et l'Autriche : 29 avril au 8 mai

Le 29 avril, agissant sur deux axes, le 1^{er} CA doit réaliser l'encerclement du Voralberg. A l'ouest, la 5^e DB, suivie de la **4^e DMM**, doit atteindre Bregenz puis Feldkirch avant de se diriger vers le col et le tunnel de l'Arlberg. A l'est, la 1^{re} DB, suivie de la **2^e DIM**, doit contourner le Voralberg en marchant sur la direction générale Ravensburg, Immenstadt, puis poursuivre jusqu'à Landeck et Saint-Anton.

Bregenz est conquis par la 5^e DB le 1^{er} mai. La 1^{re} DB qui a dépassé Sonthofen se trouve bloquée dans la vallée, les Américains interdisant le passage dans leur zone pour rejoindre Landeck.

Le 3 mai, Feldkirch est occupé à l'ouest ; à l'est la **2^e DIM** relève la 1^{re} DB. Le 4 mai, le Voralberg est encerclé et la progression vers le col de l'Arlberg se poursuit par l'ouest (5^e DB) et par le sud (**2^e DIM**). Le col et le tunnel sont conquis le 6 mai.



Parcours de guerre des grandes unités¹

2^e DIM : 31 mars au 8 mai 1945

1. La campagne de Stuttgart : 31 mars au 21 avril

4^e et 5^e RTM, 151^e RI ; CC4 (5^e DB) du 31/3 au 19/4 ; 4^e GTM du 12 au 18/4 ; CC5 (5^e DB) du 14 au 18/4.

Franchissement du Rhin et constitution de la tête de pont de Rheinsheim : 31 mars et 1^{er} avril

Mise en place de part et d'autre de Germersheim, les 29 et 30 mars, la 2^e DIM, qui bénéficie de la priorité de l'armée pour le franchissement, débute la traversée du Rhin le 31 mars à 06h30. Au nord, le 151^e RI est immédiatement arrêté par les feux adverses (il ne reprendra son franchissement que vers 16h00), au sud le 4^e RTM parvient à prendre pied sur la berge adverse et à s'y maintenir. En fin de journée, la division tient une solide tête de pont aux abords de Rheinsheim, tenu par l'ennemi.

Le 1^{er} avril, les deux régiments ayant franchi élargissent la tête de pont pour atteindre, le soir, la ligne Hambrücken, Graben tenue par l'ennemi. La jonction est réalisée avec la 3^e DIA au nord.

Manœuvre de Karlsruhe et accès au seuil de Bruchsal : 2 au 4 avril

A peine le Rhin franchi, la division doit s'engager de part et d'autre du Hardtwald : à l'est, elle doit faire réduire les môles de résistance de Graben et Bruchsal, aider à la prise de Karlsruhe, puis exploiter en direction de Stuttgart ; à l'ouest, elle doit aider la 9^e DIC à franchir le Rhin dans la région de Leimersheim et se porter sur Karlsruhe.

Le 2 avril, à l'est, le 4^e RTM s'empare de Graben tandis que le 151^e RI butte devant Bruchsal ; à l'ouest, le groupement Navarre atteint Hochstetten.

Le 3 avril, dans la matinée le 151^e RI s'empare de Bruchsal, puis se dirigeant vers Bretten, atteint Heideisheim ; le 4^e RTM précédé par des blindés progresse en direction de Karlsruhe et butte sur les défenses externes de la ville à environ 8 km au nord de celle-ci ; à l'ouest, le groupement Navarre se heurte aussi vers midi sur les défenses externes de la ville, mais s'infiltrant au travers du Hardtwald, il atteint vers 20h30 le parc du château de Karlsruhe.

Le 4 avril, toujours en progression vers Bretten, le groupement Chappuis (151^e RI et 5^e RTM) enlève en fin de journée le village d'Helmsheim. En liaison avec la 9^e DIC, le groupement Schlessler (CC4) et le groupement Navarre pénètrent dans la ville de Karlsruhe qui est nettoyée dans l'après-midi.

La poussée jusqu'à l'Enz : 5 au 8 avril

Réorganisée en deux groupements, la division doit marcher vers l'Enz à atteindre de part et d'autre de Pforzheim.

Le 5 avril, à l'est, le groupement Chappuis (5^e RTM) occupe Diedelsheim, au nord-ouest de Bretten ; à l'ouest, le groupement Schlessler (CC4, 4^e RTM) n'ayant pu déboucher en direction de Pforzheim après

¹ La chronologie adoptée dans ce document pour chacune des grandes unités est extraite des « *Grandes unités françaises* » tome 5.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

s'être emparé de Durlach et Grötzingen, contourne les résistances par le nord en remontant vers Weingarten puis en se rabattant vers le sud-est. Au soir, le groupement atteint Königsbach et Stein.

Le 6 avril, manœuvrant successivement les résistances rencontrées, le groupement Chappuis atteint l'Enz à Mühlacker vers 19h00 ; à l'ouest, tout en tenant la ligne conquise la veille et profitant de la chute de Bretten, le groupement Schlessler aborde Pforzheim par le nord. Il est arrêté dans sa progression à Kieselbronn.

Le 7 avril, le groupement Chappuis entre dans Mühlacker au lever du jour, puis utilisant une passerelle, le 5^e RTM franchit l'Enz et crée une tête de pont dans la partie sud de la ville.

Le 8 avril, le groupement Schlessler s'empare de Pforzheim. A l'ouest, agissant en liaison avec la 9^e DIC, le groupement Navarre a atteint la ligne Langensteinbach, Ellmendingen.

La manœuvre de Freudenstadt et la réduction de la poche de Pforzheim : 9 au 17 avril

La 2^e DIM se réorganise en deux groupements : le groupement Chappuis (4^e et 5^e RTM) est chargé de la défense de l'Enz ; le groupement Schlessler (CC4, 151^e RI) doit agir sur les axes Ellmendingen, Pfaffenrot et Birkenfed, Herrenalb pour accompagner l'action de la 9^e DIC. Le 9 soir, il atteint la ligne Langenalb, Neuenbürg. Le 10 soir, il est à Herrenalb et Dobel. Kaltenbronn est occupé le 12, Langenbrand le 13.

Le 14 avril, la division est réarticulée en trois groupements : à l'est, le groupement Gazounaud (5^e RTM) est chargé de la couverture le long de la Nagold ; au centre le groupement Schlessler (CC4, 4^e RTM), après avoir été dépassé par le groupement Chappuis, est réengagé sur la direction Neuenburg, Nagold ; à l'ouest, le groupement Chappuis (CC5, 151^e RI) doit marcher sur Freudenstadt.

Le 15 avril, le groupement Schlessler atteint Calw tandis que le groupement Chappuis est à Besenfeld. Le 16 avril, le groupement Schlessler, qui a absorbé le groupement Gazounaud, se saisit de Nagold et prend Horb, le 17, pendant que le groupement Chappuis entre dans Freudenstadt.

La reprise de la progression vers l'est : 18 au 21 avril

Le 18 avril, la division est rassemblée dans le triangle Neubulach, Freudenstadt, Horb. Elle doit suivre la 5^e DB dans la progression vers l'est. Les premiers mouvements débutent dans l'après-midi. Le 19, elle est à Böblingen et ses unités nettoient la zone Calw, Wildberg, Böblingen. Cette mission de nettoyage dure jusqu'au 21 avril, certains éléments sont poussés jusqu'à Tübingen.

2. La manœuvre du Danube : 22 au 29 avril

4^e et 5^e RTM, 151^e RI ; CC5 (5^e DB) du 22 au 24/4 ; 3^e RTA du 24 au 26/4.

L'action en direction du sud, vers le Danube de Sigmaringen : 22 au 24 avril

Tandis que le 4^e RTM poursuit le nettoyage de la forêt de Schönbuch entre Herrenberg et Tübingen, la division articulée en deux groupements marche en direction de Sigmaringen pour atteindre le Danube au plus vite : à l'ouest le groupement Chappuis (5^e RTM), à l'est le groupement Mozat (CC5, 151^e RI).

Sigmaringen est atteint le 24 avril et la liaison est réalisée avec le 1^{er} CA (1^{re} DB), venant de l'ouest. Le Danube est franchi à Thiergarten et à Sigmaringen.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

La réduction des restes de la 47^e ID au nord du Danube : 25 au 29 avril

La progression de la 2^e DIM au travers du Jura souabe, combinée à l'enveloppement par le sud du 1^{er} CA, laisse deux poches ennemies : l'une à l'ouest, dans la région d'Albstadt et l'autre à l'est, formée par la 47^e ID retraits devant les Américains qui ont atteint la ligne Münsigen, Ehingen.

La division doit en priorité neutraliser la poche est. Le 26 avril, elle fait sa liaison avec les Américains à Münsingen et Ehingen, n'ayant rencontré que peu de résistances allemandes.

Le 27, la division se regroupe en vue de suivre la 1^{re} DB dans sa marche en direction des Alpes bavaroises.

3. L'exploitation vers l'Autriche : 30 avril au 8 mai

4^e et 5^e RTM (à/c du 2/5), 151^e RI ; 1^{er} GTM à/c du 5/5 ; 4^e GTM à/c du 6/5.

Les 2 et 3 mai, la 2^e DIM relève la 1^{re} DB dans la région d'Obersdorf puis commence à progresser en direction du sud et se saisit de Baad, le 4. Le 6 mai, elle occupe Stadle, à l'est du tunnel de l'Arlberg.

Après le 8 mai 1945

Après la capitulation de l'Allemagne, la 2^e DIM reste en Bavière (région des Alpes d'Allgau) et en Autriche (Arlberg) en ayant son PC à Immemstadt.

A partir du 5 juillet 1945, elle stationne en Bade-Wurtemberg (région de Fribourg-en-Brigau, Bühl, Baden-Baden, Rastatt) avec son PC à Waldkirch.

Relevée le 20 octobre 1945 par la 36^e DI, elle rentre en France (PC à Sarrebourg) et se déploie dans la région de Metz, Strasbourg et Nancy.

3^e DIA : 19 mars au 8 mai 1945

1. De la Lauter au Rhin : 19 au 30 mars

3^e RTA, 4^e RTT, 49^e RI ; 1^{er} GTM ; 2^e GTM ; 9^e RZ ; CC6 (5^e DB) jusqu'au 28/3 ;
5^e RTM du 21 au 28/3.

Le 19 mars dans la matinée, le 4^e RTT pénètre dans Lauterbourg et occupe la ville dont le pont est détruit ; à 16h30, une de ses compagnies franchit la Lauter à gué à hauteur de Scheibenhardt et s'empare de la localité à 20h30 après des combats au corps à corps.

Le 20 mars, la 3^e DI se lance sur trois axes à l'assaut de la ligne Siegfried. Neulauterbourg est pris tôt dans la matinée et Berg à midi. En revanche, l'avance est bloquée aux abords de Büchelberg et en direction de Hagenbach. Le 21 mars, la tentative de débordement par l'ouest de Büchelberg, si elle ne permet pas de percer la ligne, permet la jonction avec les Américains à hauteur de Steinfeld. Le 22 mars, la ligne Siegfried est entamée en plusieurs points : les Tabors au nord arrivent à proximité de Schaidt ; le 3^e RTA (objectif Rheinzabern) et le 4^e RTT (objectif Maximiliansau) s'infiltrèrent de part et d'autre de Büchelberg.

Le 23 mars, profitant de la progression américaine au nord, les Tabors lient leur action au plus près de celle des Américains et débordent la résistance de Schaidt pour atteindre Kandel. En fin d'après-midi, le repli de l'ennemi se confirme et permet la progression dans la forêt de Bienwald. Le 24 mars, en dépit d'une avance retardée par de nombreux obstacles, la division atteint le Rhin entre Leimersheim et Neuburg, sauf dans la zone de Worth, Maximiliansau, où reste une poche ennemie qui est réduite le lendemain.

Le 26 mars le 15^e CA US ayant franchi le fleuve, les préparatifs de franchissement du Rhin à partir de la zone conquise s'accroissent, l'opération étant prévue pour le 29 matin.

Mais, le 28 mars, le général de Lattre ayant obtenu que le secteur français soit étendu au nord jusqu'à Spire, la division relève des éléments US dans le secteur de Spire tandis que la 2^e DIM vient prendre position dans le secteur de Germersheim.

2. Franchissement du Rhin : 31 mars au 2 avril

3^e RTA, 4^e RTT, 49^e RI ; 2^e GTM ; 9^e RZ.

Initialement non prévue pour franchir avec la première vague, la 3^e DIA reçoit l'ordre verbal, le 30 vers 21h00, de franchir le Rhin par surprise avec des moyens de fortune.

Le seul bateau initialement disponible pour cette action permet au groupe franc du 3^e RTA de franchir entre 02h40 et 05h30. Entre 05h30 et 11h30, grâce à l'augmentation des moyens un bataillon du 3^e RTA est passé de l'autre côté sans réaction de l'adversaire. Au soir du 31, ce bataillon, qui doit maintenant faire face à de vives réactions adverses, tient une petite tête de pont à hauteur d'Insultheimerhof.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1^{er} avril, deux bataillons du 3^e RTA, appuyés par quelques blindés ayant franchi le Rhin en zone américaine, poussent vers le sud-est. En fin de journée, ils atteignent les lisières de Mingolsheim. Le 2 avril, la progression se limite à la consolidation de la zone avant.

3. La manœuvre de l'Enz et la prise de Pforzheim : 3 au 18 avril

3^e RTA, 4^e RTT, 49^e RI ; CC5 (5^e DB) jusqu'au 10/4 ; 1^{er} GTM à/c du 3/4 ; 4^e GTM à/c du 17/4.

La 3^e DIA, au complet à partir du 3 après-midi, progresse articulée en deux groupements : au sud, le groupement Bonjour (3^e RTA, 3^e RSAR) profite de l'avancée des blindés américains en direction d'Eppingen et du groupement nord de la 2^e DIM en direction de Bretten ; le soir, il occupe la ligne Odenheim, Münzesheim. Au nord, le groupement Chevillon (4^e RTT, 49^e RI) atteint la ligne Elsenz, Rohrbach.

Le 4 avril, Eppingen est atteint au nord, la localité est nettoyée le 5 par le 49^e RI. Le CC5, jusque-là en réserve, est engagé le 5 avec le 4^e RTT dans le débordement par le nord du massif de l'Heuchelberg pour atteindre le Neckar, puis prendre à revers les points de résistance ennemis en remontant la rive gauche jusqu'à Bietigheim.

Le 6 avril, au centre, le groupement Chevillon (49^e RI) atteint la route Heilbronn, Bretten, au sud de l'Heuchelberg, entre Brackenheim et Zaberfeld ; à l'est, le groupement Mozat (CC5 et 4^e RTT) arrive au sud-est de Brackenheim ; à l'ouest, le groupement Bonjour, dont la progression est liée à celle de la 2^e DIM, a dépassé le parallèle de Bretten.

Le 8 avril, la division borde le Neckar d'Heilbronn exclus à Besigheim et le cours de l'Enz jusqu'à Vaihingen inclus.

Jusqu'au 15 avril, après avoir nettoyé les dernières résistances, la division tient son secteur, étendu jusqu'à Mühlacker, consolide et élargit la tête de pont en vue de l'action ultérieure en direction de Stuttgart. Le 15 avril, elle occupe Niefern évacué par les Allemands.

Le 16 avril, organisée en trois groupements, la division est chargée de déborder aussi largement que possible Pforzheim, par le sud et par l'est, en profitant d'une part de l'avance de la 2^e DIM et, d'autre part, du repli allemand dans le secteur de Niefern. Le groupement Leblanc (1^{er} GTM), débouchant d'une zone au sud de Pforzheim occupée par la 2^e DIM, progresse à l'ouest de la Nagold jusqu'à Bad-Liebenzell. Le groupement Chevillon (3^e RTA, 4^e RTT et 49^e RI) débouche de Niefern en direction du sud et progresse jusqu'à Wurmberg fortement tenu.

Le 17 avril, le groupement Leblanc progresse sur la rive est de la Nagold jusqu'à Tiefenbronn ; le groupement Chevillon prend Wurmberg mais est arrêté devant Wimsheim.

Le 18 avril, la division consolide ses positions en atteignant la ligne Bad-Liebenzell, Friolzheim, en vue de débiter le lendemain son action vers Stuttgart.

4. La manœuvre et la prise de Stuttgart : 19 au 22 avril

3^e RTA, 4^e RTT, 49^e RI ; 1^{er} GTM ; 4^e GTM ; 152^e RI ; CC4 et CC6 (5^e DB) à/c du 21/4

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le groupement Chevillon marche sur la direction Friolzheim, Eltingen tandis que le groupement Leblanc marche sur Weil-der-Stadt. Dès le débouché, les deux groupements se heurtent à de vives résistances. Ce n'est que le lendemain que la progression reprend véritablement avec une avancée significative. Le 20 soir, le groupement Chevillon est à 7 km au nord-ouest de Stuttgart et le groupement Leblanc a atteint Magstadt.

Le 21 soir, après de violents combats en avant de la ville, les premiers éléments pénètrent dans Stuttgart par le nord-est (groupement Colliou – 152^e RI) et par le sud-ouest (groupement Chevillon).

En fin de journée, le 22, le nettoyage de la ville peut être considéré comme pratiquement terminé.

5. Nettoyage et occupation : 23 avril au 8 mai

3^e RTA (jusqu'au 24/4 et à partir du 29/4), 4^e RTT, 49^e RI ; 1^{er} GTM jusqu'au 3/5 ; 4^e GTM jusqu'au 3/5 ; 152^e RI jusqu'au 25/4 ; 5^e RTM du 30/4 au 2/5.

A partir du 23 avril, la division est chargée de sécuriser et de défendre l'ensemble de la zone. Cette période n'est marquée par aucune opération d'envergure.

4^e DMM : 16 avril au 8 mai 1945

1. Franchissement du Rhin, encerclement de la Forêt-Noire et poussée vers le Danube : 16 au 24 avril

1^{er} et 6^e RTM, 27^e RI.

Franchissant le Rhin à Kehl et Maximiliansau, dans la nuit du 16 au 17 et dans la journée du 17, la 4^e DMM doit agir sur l'axe général Kehl, Oberkirch, Freudenstadt pour mettre au plus tôt la main sur cette dernière localité, prête à poursuivre en direction de Rottweil.

Le 18 soir, l'axe Achern, Freudenstadt est complètement dégagé tandis que l'axe Oberkirch, Freudenstadt n'est ouvert que jusqu'à Openau ; il est totalement libéré le 19 soir et les éléments de tête de la division ont légèrement dépassés Freudenstadt en direction du sud-est.

Le 20, la division marche sur Horb et Sulz-am-Neckar. Le 21, agissant dans le sillage de la 1^{re} DB, elle progresse le long du Neckar vers le sud et atteint Rottweil. Le 22, pendant qu'un de ses régiments se porte dans la région de Tuttlingen, prêt à s'engager au profit de la 1^{re} DB, la division boucle face à l'ouest les débouchés de la Forêt-Noire entre Villingen et Blumberg, à la frontière suisse. Le 24 soir, elle est violemment attaquée par différentes colonnes de trois divisions allemandes qui cherchent à s'échapper vers l'est.

2. Réduction de la Forêt-Noire ; occupation de Constance : 25 au 28 avril

1^{er} et 6^e RTM, 27^e RI.

Les 25 et 26 avril, les combats violents continuent entre la division et les unités ennemies qui cherchent à sortir du piège de la Forêt-Noire.

Relevée par la 14^e DI, la division est envoyée de part et d'autre du Danube, vers Mohringen au nord et vers Singen au sud, pour réduire des poches de défense. Le nettoyage est terminé au nord dès le 27, mais doit se poursuivre au sud le 28.

3. Progression vers le sud-est, campagnes de Bavière et d'Autriche : 29 avril au 8 mai

1^{er} et 6^e RTM, 27^e RI.

Entrée en Autriche et pénétration dans les Alpes algaviennes et bavaoises : 29 et 30 avril

Le 29 avril, la division vient se positionner dans la région de Messkirch, au sud-ouest de Sigmaringen, en mesure de suivre la 5^e DB. Dans la nuit du 29 au 30, elle met à la disposition de la 5^e DB un groupement pour l'aider à manœuvrer les résistances dans sa zone. Le 30 avril, elle est dans la région d'Überlingen, au nord du lac de Constance.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Conquête du Voralberg et de l'Arlberg : 1^{er} au 8 mai

A partir du 3 mai, agissant derrière la 5^e DB, la division doit assurer nettoyage de la zone montagneuse comprise entre la frontière suisse et le col de l'Arlberg, dans le massif du Voralberg. Elle se regroupe le 2 dans la région Lindau, Wangen. Le col est atteint le 6 et la jonction est faite avec la 2^e DIM venant de Saint-Anton.

Après le 8 mai 1945

Jusqu'au 9 juillet, la division reste dans la région atteinte, aux ordres du 1^{er} CA.

Le 10 juillet, elle passe aux ordres du commandement en chef des troupes françaises en Autriche.

Citations à l'ordre de l'armée des grandes unités²

2^e DIM

« Magnifique division. Le 31 mars 1945, sous les ordres du général Carpentier, la 2^e DIM traverse par surprise et de vive force le Rhin malgré un ennemi mordant et bien abrité dans ses casemates, disposant de feux de mortiers et d'artillerie ajustés. Elargissant alors la brèche faite initialement dans le dispositif adverse, s'empare successivement de Rheuseheim et Phillipsburg, Wissembourg et Russheim et après de durs combats, de Bruchsal et de Karlsdorf. Se rabattant ensuite vers le sud, pour prendre la liaison avec une autre grande unité, elle pousse une pointe hardie le 3 avril dans Karlsruhe, capitale du duché de Bade, où elle pénètre le 4 au lever du jour avec ses avant-gardes, en dépit de l'âpre résistance rencontrée aux avancées de la ville. Reportant alors son effort à l'est, le 8 avril, après avoir désorganisé la 16^e division, elle enlève Pforzheim, crève le front de la 257^e division à Mangentalb et Herrenhalb le 9 avril et se jette alors hardiment à la poursuite de l'ennemi. Sous les ordres du général de Linares, elle s'accroche aux débris de la division allemande qu'elle vient de battre et grâce à une manœuvre hardie, poussée à fond par les pentes orientales de la Forêt Noire, s'empare, d'une part, du carrefour de Kaltenbronn (le 11 avril), puis enfin de Freudenstadt (le 17 avril), coupant ainsi la communication essentielle Kehl, Stuttgart, d'autre part exploite jusqu'à Calw (le 14 avril) et Nagold (17 avril) où les ponts sont capturés intacts. Se redressant alors en direction de Stuttgart, elle rencontre en chemin les restes de la 16^e division qui tentent de se frayer à tout prix un passage vers le sud pour se soustraire à l'étreinte de l'armée française. Faisant tête les 19, 20 et 21 avril dans la région de Wildberg, Kuppigen, Herrenberg, elle s'empare des derniers débris de cette division. Le 22 alors qu'elle faisait face au nord de la ville, elle change brusquement de direction et se lance vers le sud à l'attaque du Jura souabe. Surprenant l'ennemi par son infiltration hardie et menée sur un large front, en dépit des nids de résistance et Tallnei et Gehingen fortement accrochés à la montagne et qu'elle déborde rapidement, elle se lance en direction du Danube qu'elle atteint à l'est de Sigmaringen, le 24 avril, par une marche forcée de 30 km pour certains de ses éléments. Elle s'empare alors dans un magnifique coup de filet des débris des 257^e et 71^e divisions allemandes fuyant de Stuttgart vers le sud. Poursuivant sa marche victorieuse au-delà du Danube, elle pénètre en Autriche et entreprend le 5 mai un raid audacieux dans le massif enneigé de Widdersheim. Son avant-garde franchit l'arête à plus de 1 900 m d'altitude, nettoyant la haute vallée du Lech et après un combat où l'ennemi est complètement défait, atteint l'Arlberg le 6 mai à midi. Le 2^e DIM par cet exploit termine la guerre sur un ultime succès. Au cours de ces opérations, elle a capturé 29 180 prisonniers, 9 groupes d'artillerie dont 3 intacts, 4 chars et 8 avions intacts, elle a détruit en outre 8 automoteurs et 4 chars, elle a enfin libéré plusieurs milliers de prisonniers et déportés français. »

3^e DIA

Décision n° 1245 en date du 9 octobre 1945 du Général Président du gouvernement provisoire de la République française, chef des armées

Grande Unité d'une incomparable valeur qui, sous les ordres et l'inlassable impulsion de son Chef, le Général de Division Guillaume, toujours présent au point capital du combat, vient encore d'ajouter de nouveaux et suprêmes lauriers à la moisson de gloire cueillie sur les champs de bataille de Tunisie,

² Les citations des régiments et de leurs unités subordonnées sont insérées dans les dossiers qui leur sont consacrés.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

d'Italie, de France et d'Allemagne. Le 31 mars 1945, en tête de la 1^{re} Armée française, elle franchit le Rhin par surprise, avec des moyens de fortune, dans la région de Spire, en une action improvisée que ses splendides qualités de troupes de choc, transforment en succès retentissant.

Puis, sans désespérer, renforcée des Groupes des Tabors Marocains et exploitant à fond son succès, elle rompt les môles de résistance de l'Heuchelberg et du Stromberg, manœuvre l'ennemi, le disloque et rejette les débris de la 47^e Division allemande au-delà du Neckar et de l'Enz, capturant 2 500 prisonniers et un matériel important.

Le 16 avril, débouchant de la tête de pont de l'Enz au Nord, s'infiltrant par le Nagold au Sud, ne laissant devant l'ennemi qu'un mince rideau qui l'abusera jusqu'au bout, la 3^e DIA, par une manœuvre magistrale, encercle Pforzheim et y capture plus de 2 000 prisonniers.

Faisant brusque volteface, sans trêve ni repos, elle fonce alors tous moyens réunis vers Stuttgart. A marche forcée, Tirailleurs Algériens et Tunisiens, Goumiers Marocains, Fantassins de France, Spahis, Chasseurs de Chars, Sapeurs et Artilleurs d'Afrique avancent dans un élan irrésistible vers la ville, cisailent les débris des 16^e et 47^e VGD, dont la retraite se transforme en déroute.

Le 22 avril, elle pénètre de haute lutte dans la capitale du Wurtemberg et les agglomérations environnantes, dont elle prend victorieusement possession.

Plus de 18 000 prisonniers, des centaines de véhicules et de canons, un matériel immense, tombent entre ses mains, des milliers de Français, capturés ou déportés, sont enfin libérés.

Toujours en flèche de l'Armée française, toujours ardente à la lutte, malgré la fatigue, grâce à une foi patriotique intense et une inlassable volonté de vaincre, la 3^e DIA a pris la plus longue et la plus généreuse part à la victoire définitive.

De la Tunisie au cœur de l'Allemagne, toujours égale à elle-même, digne des plus belles traditions de l'Armée d'Afrique, elle a écrit la plus belle épopée, dont nos armées puissent s'enorgueillir.

4^e DMM

Décision n° 1245 en date du 9 octobre 1945 du Général Président du gouvernement provisoire de la République française, chef des armées

Magnifique division, qui après avoir participé à la libération de la Corse, en septembre 1943, s'est illustrée sur les champs de bataille d'Italie.

Débarquant en France en septembre 1944, elle monte la garde sur les Alpes et achève le nettoyage des hautes vallées avant de venir prendre part à la bataille d'Alsace, menant de très durs combats dans les Vosges et dans la Hardt.

Placée sous les ordres du général de Hesdin, elle joue, à partir du 20 janvier, un rôle capital dans la réduction de la poche de Colmar, prenant pied sur les hauteurs nord de la Thur, malgré des circonstances atmosphériques extrêmement dures et une résistance acharnée, puis s'emparant de Cernay dans la nuit du 3 au 4 février et réalisant en faisant sa jonction à Rouffach à l'aube du 5 février avec le 21^e CA US l'encerclement de tous les éléments ennemis demeurés dans les Vosges.

Maintenue jusqu'au 15 avril à la garde du Rhin, de Bâle à Strasbourg, elle franchit alors le fleuve, et en 48 heures traverse la Forêt-Noire. Poussant alors rapidement vers le sud, dans le sillage d'une division blindée dont elle assure les communications, elle verrouille successivement tous les débouchés du massif montagneux. Elle se distingue tout particulièrement, du 24 au 28 avril, en brisant les très nombreuses et très violentes tentatives des divisions allemandes qui, encerclées dans la Forêt-Noire, s'efforcent de se frayer un passage vers l'est ; en quatre jours, elle anéantit le XVIII^e corps d'armée allemand détruisant ou capturant la totalité de ses éléments. Ce résultat brillamment obtenu, elle repart à marches forcées vers l'Autriche et, malgré les obstacles accumulés par l'ennemi, les difficultés

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

du terrain de haute montagne et la résistance farouche de l'ennemi, nettoie le Voralberg de ses derniers défenseurs.

Sources

Les grandes unités françaises, historiques succincts ; tome 5, par le service historique de l'armée de terre, à l'imprimerie nationale (1970).

L'armée de la victoire, tome 4 : du Rhin au Danube 1944-1945, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1985 & 1986).

La victoire sous le signe des trois croissants, tome 2 : la vie, les peines et les gloires de la 3^e DIA en France et en Allemagne, aux éditions Pierre Vrillon (1948).

La 4^e DMM, à l'imprimerie Braun & Cie (1945).

Face aux Marocains, par Jean Duroc-Danner, aux éditions Xavier Mappus (1945).

Recueil de synthèses sur les opérations ennemies devant le front de la division, de Gafsa au Neckar, par le 2^e bureau de la 3^e DIA (1945).

Le 2^e CA en Allemagne ; rapports d'opérations.

Les opérations de la 3^e DIA du 15 mars au 22 avril 1945 ; EM 3e DIA, 3e bureau

Historique du 1^{er} corps d'armée

Historiques des 3^e et 7^e RTA, 4^e RTT, 4^e, 5^e et 6^e RTM.

Histoire de la première armée française Rhin et Danube, par le Maréchal de Lattre de Tassigny, aux éditions Presses de la Cité (1971)